



## SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **30 juin 2021**
- Cavité / zone de prospection : **Secteur du scialet de la Martinière**
- Massif : **Vercors -> Autrans**
- Personnes présentes : **Bernard**
- Temps Passé hors Terre : **3 heures**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **prospection**
- Rédacteurs **BL**

Je suis retourné sur le secteur du scialet de la Martinière. Ce gouffre est le seul rentrant dans la top liste des communes intégrées au tome I de l'inventaire spéléo du Vercors que je n'ai pas retrouvé et comme il descend vers -100 m, ça m'ennuie. Je l'ai déjà recherché une fois l'an dernier sur la base des coordonnées GPS publiées, et en plus l'entrée étant portée sur la carte ça aurait du être facile. On accède à la zone par le refuge des Narcès et la route forestière de l'Alpe. A vélo le terminus de la piste carrossable est à seulement 400 m du point indiqué sur la carte et il est précisé que l'orifice s'ouvre 30 m à gauche du chemin. A priori ça paraît donc tout simple. Je passe encore une fois quatre heures sur la zone à décrire des cercles concentriques autour du point GPS théorique, le tout en vain. Pourtant le sous-bois est clair et rien n'arrête le regard. La carte géol n'est pas d'une grande aide puisque tout ce secteur est attribué au C6 sans plus de précision. Il y a plusieurs hypothèses envisageables pour cet échec. La première est que je suis passé à coté sans le voir. La seconde est que l'entrée a été fermée par des troncs d'arbre dans cette zone portant les traces d'une exploration forestière. Le sol est jonché de restes de troncs d'arbre à demi pourris et de branches laissées sur place. La problématique de ce secteur est que le sénonien en bancs minces a été très sensible aux conditions périglaciaires qui ont régné ici à une époque. Du coup une épaisse jupe de dépôts caillouteux enrobe le versant et empâte le relief karstique. Les bancs rocheux n'apparaissent que sur les flancs des ravins et au niveau du col 1209. Si le point GPS est très faux, je suis peut être resté un peu bas, la pente se redressant un peu au-delà de mon point terminal mais ce serait alors à plus de 120 m.'

La morphologie générale du secteur est assez surprenante. On a un pseudo cirque dominant la terrasse qui surplombe la basse vallée du Méaudret et le début des gorges de la Bourne se présentant sous la forme d'un trait de scie incisé dans une surface d'érosion. La bordure supérieure de ce cirque n'est séparée du talweg du ruisseau du Brochet que par un seuil d'une dizaine de mètres de large seulement au niveau de la cote 1209 de la carte. Vers l'est l'arête issue du col longue de 200 m culmine sur un replat à 1219 m. Au niveau du col, l'amont du talweg du Brochet est orienté NW-SE et l'aval SW-NE ce qui se traduit donc par un coude brutal de 90°. Le fond du talweg au niveau du col 1209 est seulement 25 m sous celui-ci. Il est curieux que la capture du talweg par l'érosion régressive du versant n'ait été effectuée.

En résumé c'est bien contrariant de ne pas arriver à retrouver cette entrée. A vol d'oiseau le pont des Olivets n'est qu'à 1200 m.

Sur la photo, le col 1209 avec à gauche le ravin du ruisseau du Brochet et à droite le cirque de la Martinière. En face de l'autre coté du Méaudret le sommet de Meillarot

